

Still, Life.

MIRAMAS (FR)

Still, Life.

Écotone territorial

Une position stratégique pour initier des changements sociaux et écologiques à grande échelle.

[1] Modèle. La singularité typo-morphologique de la cité ouvrière permet d'envisager le site comme un laboratoire urbain, capable de faire émerger des principes reproductibles sur d'autres territoires.

[2] Levier. Sa localisation centrale, au cœur de la commune de Miramas, en fait un levier pour la redynamisation du centre-ville.

[3] Écotone. Le site se trouve à l'interface de plusieurs projets d'aménagement en cours, qu'il convient d'articuler, et, à une échelle plus vaste, à la jonction de deux grands écosystèmes et paysages remarquables : la plaine de la Crau et l'étang de Berre.

Il hérite de cette situation exceptionnelle de ressources singulières: écosystèmes remarquables, système de canaux, mémoires ouvrières...

De Still life (= Nature Morte)...

Peinture qui représente des objets ou des êtres inanimés.

Toutes ces ressources apparaissent pourtant en situation de fragilité et d'épuisement. À la manière d'une nature-morte, se dessine l'image figée d'organismes en déclin, voir en décomposition.

.... à Still, Life.

Et pourtant, ils vivent toujours. C'est en nous appuyant non plus sur ces déjà-là, mais sur ces toujours-là que nous guidons la transformation du site. Ces héritages toujours vivants (mémoire, écosystèmes, canaux etc...), qui résistent et que le projet à l'ambition de revivifier.

Repenser la cité ouvrière à l'aune de l'Anthropocène induit dès lors de la reconnecter à son territoire comme une pièce d'articulation entre les systèmes vivants, sociaux et spatiaux.

[L] L'eau porteuse de ressources

Un territoire façonné par les grandes déviations de l'eau.

[1] Une déviation naturelle. Il y a 75 000 ans, la Durance se jetait dans la mer. Peu à peu, elle se détourne pour rejoindre le Rhône, laissant à l'emplacement de son ancien delta 55 000 hectares de terres steppiques, recouvertes de GALETS arrachés aux alpes : la plaine de la Crau.

Still, Life.

Territorial Ecotone

A strategic position to initiate large-scale social and ecological change.

[1] Model. The typomorphological singularity of the workers' housing estate allows the site to be envisioned as an urban laboratory, capable of generating principles that can be replicated elsewhere.

[2] Lever. Its central location, at the heart of the town of Miramas, makes it a driver for the revitalization of the town center.

[3] Ecotone. The site lies at the interface of several ongoing urban development projects that need to be articulated together, and, on a larger scale, at the junction of two major ecosystems and remarkable landscapes: the Crau plain and the Étang de Berre.

It inherits from this exceptional situation unique resources: remarkable ecosystems, a canal system, workers' memories...

From Still life ...

A painting depicting objects or inanimate beings.

All these resources, however, appear in a state of fragility and exhaustion. Like a still life, they present a frozen image of declining, even decaying, organisms.

... to Still, Life.

And yet, they are still alive. We no longer rely solely on what is already there, but on what is still there to guide the site's transformation. These living legacies (memory, ecosystems, canals, etc.) persist, and the project aims to revitalize them.

Rethinking the workers' housing estate through the lens of the Anthropocene thus requires reconnecting it to its territory, as a piece articulating living, social, and spatial systems.

[L] Water as a Resource-Bearing Force

A territory shaped by major water diversions.

[1] A natural diversion. 75,000 years ago, the Durance River flowed into the sea. Over time, it diverted toward the Rhône, leaving behind a former delta composed of 55,000 hectares of steppe land covered in PEBBLES torn from the Alps: the Crau plain.

[2] Déviation anthropique symbiotique. Ce territoire d'apparence inhospitalière devient un espace de pâturage depuis le Néolithique. À partir du XVI^e siècle, l'irrigation permet le développement de l'agriculture dans la Crau humide. On y développe notamment la production de FOURRAGE.

[3] Déviation Anthropique productiviste. À l'opposé, l'étang de Berre (autrefois réservoir d'une biodiversité exceptionnelle) voit son destin basculer en 1955 avec la déviation des eaux de la même Durance vers la centrale de Saint-Chamas. Les eaux chargées en LIMONS détruisent la végétation aquatique.

Des écosystèmes à la matérialité

Ces déviations ont engendré des déséquilibres à grande échelle. Nous intervenons dans une logique d'écologie territoriale afin de créer de nouvelles synergies :

- tirer parti des déchets de production de la plaine fertile de la Crau (notamment la paille),
- limiter la pollution de l'étang de Berre en prélevant les limons en amont,
- réactiver et prolonger les systèmes de canaux.

L'eau, les galets, les fibres végétales et les limons, composent la matérialité de notre projet. Par différents assemblages, ils fabriquent de nouveaux sols, de nouvelles enveloppes et de nouvelles constructions tout en participant à la résilience des écosystèmes.



[M] Cité jardin en cœur de ville

Le quartier | Réarticuler l'urbain

Le site se distingue par un fort dynamisme en matière de projets d'aménagement. À la lisière de la cité, pas moins de quatre opérations majeures sont en cours : Boule Noire, ZAC Perrone, l'écoquartier Oasis, et la requalification de la place Jourdan. **Le premier enjeu est la réarticulation de ces dynamiques prospectives.** Cela passe par la reconnexion des flux et des trames, l'aménagement des franges et le développement des mobilités douces qui favoriseront les continuités fonctionnelle et sensible.

La cité jardin | Diffuser la nature

La trame bleue est réactivée et prolongée, en s'appuyant sur les anciens réseaux de canaux aujourd'hui partiellement effacés. **Ces canaux sont des supports de diffusion de la nature en cœur d'îlot, notamment à travers la création de jardins collectifs.** Les sols sont rendus fertiles par leur désartificialisation et la régénération d'une couche arable par l'intégration des limons de la Durance (dévies par le canal EDF) et de

[2] A symbiotic anthropogenic diversion. This seemingly inhospitable territory has been used for grazing since the Neolithic. From the 16th century onwards, irrigation enabled agricultural development in the wet Crau, particularly for producing FODDER.

[3] A productivist anthropogenic diversion. By contrast, the Étang de Berre (once a reservoir of exceptional biodiversity) saw its fate shift in 1955 with the diversion of Durance waters toward the Saint-Chamas power plant. The SILT-laden waters destroyed aquatic vegetation.

From ecosystems to materiality

These diversions have caused large-scale imbalances. Our intervention follows a territorial ecology logic to create new synergies:

- make use of agricultural by-products from the fertile Crau plain (particularly straw),
- limit pollution of the Étang de Berre by extracting silt upstream,
- reactivate and extend the canal systems.

Water, pebbles, plant fibers, and silt compose the materiality of our project. Through various combinations, they create new grounds, envelopes, and buildings while contributing to ecosystem resilience.

[M] Garden City at the Heart of the Town

The district | Rearticulating the urban fabric

The site stands out for its strong momentum in development projects. At the edge of the estate, no fewer than four major operations are underway: Boule Noire, ZAC Perrone, the Oasis eco-district, and the redevelopment of Place Jourdan. **The primary challenge is to rearticulate these prospective dynamics.** This involves reconnecting flows and networks, designing transitions, and developing soft mobility to foster functional and experiential continuity.

The garden city | Spreading nature

The blue network is reactivated and extended, relying on the old canal system, now partly erased. **These canals act as vectors for bringing nature back into the heart of the blocks, particularly through the creation of community gardens.** The soil is made fertile again through de-artificialization and

fibres végétales (déchets de production de la Crau).

Ces jardins contribuent à la santé des sols, l'amélioration du cadre paysager, la construction d'une identité spécifique dans les cœurs d'îlots, participant ainsi à leur différenciation. Ils remplissent plusieurs fonctions complémentaires : Sportive; Écologique; Alimentaire; Hydrologique; Ludique. Ce système se diffuse depuis le canal, irrigue les cœurs d'îlots, s'étend vers les rues, puis s'oriente progressivement vers l'avenue Charles de Gaulle et la place Jourdan, se diluant peu à peu pour retrouver la minéralité urbaine.

Les îlots | Épaissir les seuils

En l'état, les îlots sont pour la plupart rendus inaccessibles par des éléments linéaires et rigides : haies, barrières, alignements d'arbres.

Pour reconnecter les espaces entre eux, le projet propose un épaississement des limites en franges et en lisières. Pour libérer les cœurs d'îlots fertiles et rendre les îlots poreux aux piétons, une bande périphérique est aménagée.

Côté ouest : des plantations éparses viennent briser l'effet du mistral et créer des microclimats abrités.

Côté rue : de petites constructions marquent les seuils et accueillent des fonctions utiles : stockage, racks à vélos, ateliers partagés.

Côté canal : l'épaisseur aménagée forme l'interface entre les jardins et le canal réaménagé, favorisant des usages variés et une continuité paysagère.

the regeneration of a fertile top layer by integrating diverted Durance silt and plant fibers (by-products from the Crau).

These gardens contribute to soil health, landscape quality, and the construction of a distinct identity within each block, supporting their differentiation. They serve multiple complementary purposes: Sports; Ecology; Food; Hydrology; Play. This system radiates from the canal, irrigates the cores of the blocks, extends into the streets, and gradually transitions toward Avenue Charles de Gaulle and Place Jourdan, dissolving into the urban minerality.

The blocks | Thickening the thresholds

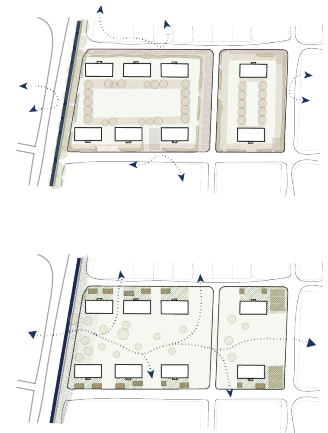
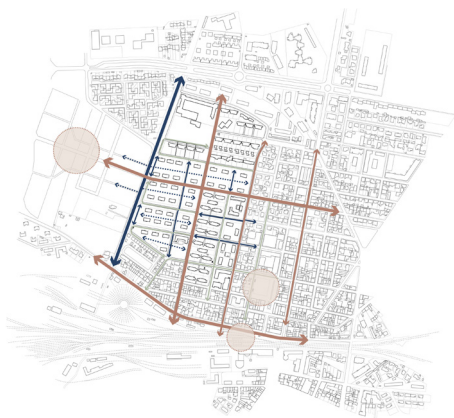
As it stands, the blocks are largely inaccessible due to linear, rigid elements: hedges, fences, rows of trees.

To reconnect the spaces, the project proposes to thicken the edges and fringes. To liberate the fertile hearts of the blocks and open them to pedestrians, a peripheral band is designed.

On the west side: scattered plantings break the mistral wind and create sheltered microclimates.

Street side: small structures mark the thresholds and accommodate useful functions: storage, bike racks, shared workshops.

Canal side: the designed fringe forms the interface between gardens and the restructured canal, encouraging diverse uses and a continuous landscape.



[S] Le logement ouvrier à l'heure de l'Anthropocène

Repenser les caractéristiques du logement ouvrier pour répondre aux enjeux contemporains environnementaux et sociaux.

Bioclimatique

Les plots, réisolés par l'intérieur à l'aide de matériaux biosourcés, sont augmentés. Des espaces extérieurs généreux sont ajoutés en façade sud, contribuant au confort d'été. Des extensions côté pignon apportent une diversité typologique et programmatique (tantôt logement, tantôt serres selon les situations) tout en redessinant ces façades aveugles. Elles participent à une densification progressive et maîtrisée du site. Enfin, les cheminées traditionnelles sont repensées pour intégrer un système de ventilation naturelle performant, inspiré des tours à vent. L'ancien outil de production de chaleur devient à l'heure du réchauffement climatique producteur de fraîcheur.

[S] Workers' Housing in the Age of the Anthropocene

Rethinking the features of workers' housing to meet today's environmental and social challenges.

Bioclimatic

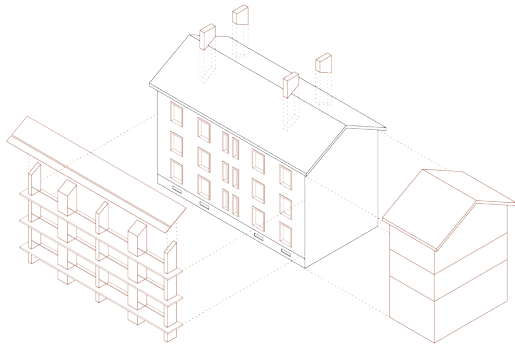
The buildings are internally insulated using bio-based materials and are extended. Generous outdoor spaces are added to the south façade, enhancing summer comfort. Side extensions bring typological and programmatic diversity (housing or greenhouses depending on the context) and redesign the previously blank gables. They contribute to a gradual, controlled densification of the site. Finally, traditional chimneys are reimagined to integrate an efficient natural ventilation system, inspired by

Mémoire du Plan

Ce qui fait patrimoine ici, ce ne sont pas tant les modénatures que les usages sociaux de l'habité. **Le projet cherche donc à préserver et prolonger les qualités fondamentales des logements ouvriers, notamment leur caractère traversant ou bi-orienté.** Les logements sont lumineux et qualitatifs du fait de la faible largeur des plots dont ils héritent. Les salles de bains sont ainsi toutes éclairées. Chaque logement bénéficie d'espaces extérieurs généreux, et de stockages supplémentaires, notamment sur les balcons. Enfin, tous les logements sont mis en accessibilité.

Du détail au territoire

Les sols fertiles, les extensions et petits programmes ajoutés sont construits en matériaux bio- et géosourcés, qui comme présenté à l'échelle territoriale (L) sont disponibles localement : paille issue des déchets agricoles de la plaine de la Crau, galets de la Crau sèche, limons de la Durance déviés par le canal EDF. **Cette matérialité favorise l'ancrage territorial du projet et stimule les sociabilités locales en impliquant les habitants dans la transformation et l'entretien du site.** Elle contribue également à les sensibiliser aux enjeux écologiques des grands écosystèmes environnants ; au devenir de la Crau et de l'étang de Berre.



Épilogue

Le projet ne considère pas la cité ouvrière uniquement comme un ensemble bâti patrimonial remarquable à protéger (une nature morte, Still life), mais comme un milieu de vie, habité et vivant (Still, Life.). **Il s'agit d'intégrer les qualités du mode de vie ouvrier, qui apparaissent aujourd'hui pertinentes à retrouver, prolonger et réinterpréter.** Le jardin est une réponse, rendue possible par la configuration spécifique régulière, alignée et espacée des plots. Tout en participant à régénérer les fonctions écologiques des sols, à favoriser l'infiltration des eaux et à offrir des îlots de fraîcheur, ces espaces deviennent supports de réactivation des sociabilités ouvrières : espaces partagés, solidarités de voisinage, appropriation des extérieurs, espaces de bricolage, d'outillage, voire petits élevages ou pratiques de permaculture, avec une ambiguïté entre limites privées et publiques. En somme, le jardin permet aux habitants de tisser de nouveaux liens, à la fois entre eux et avec leur milieu. Ces principes collectifs sont diffusés jusque dans les rues des maisons individuelles, afin d'inciter les lots privatifs à rejoindre cette nouvelle manière d'habiter le monde.

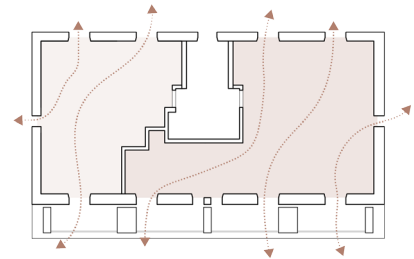
wind towers. The former heat production tool now becomes a cooling system in the age of climate change.

Memory of the Plan

What is heritage here is less the ornamental details than the social use of lived space. **The project seeks to preserve and extend the fundamental qualities of the workers' housing, particularly their cross-ventilation and dual orientation.** The housing is bright and high-quality thanks to the narrow width of the buildings. Bathrooms are naturally lit. Each unit benefits from generous outdoor spaces and additional storage, especially on balconies. All units are made accessible.

From detail to territory

The fertile soils, extensions, and added small-scale programs are built using bio- and geo-sourced materials that, as outlined at the territorial scale (L), are locally available: straw from agricultural waste in the Crau, pebbles from the dry Crau, and Durance silt diverted by the EDF canal. **This materiality grounds the project in its territory and fosters local social ties by involving residents in the transformation and maintenance of the site.** It also raises awareness of the ecological stakes of the surrounding ecosystems; of the future of the Crau and the Étang de Berre.



Epilogue

The project does not consider the workers' housing estate solely as a built heritage ensemble to be protected (a still life), but as a living, inhabited environment (Still, Life.). **It seeks to integrate the qualities of the workers' way of life, which are now relevant to reclaim, extend, and reinterpret.** The garden is one response, made possible by the specific configuration of the plots—regular, aligned, and spaced. While helping to regenerate soil functions, promote water infiltration, and offer cooling islands, these spaces also serve to revive working-class social practices: shared spaces, neighborhood solidarity, appropriation of outdoor areas, spaces for DIY, tools, even small-scale livestock or permaculture, blurring the lines between public and private. In short, the garden allows residents to forge new bonds; among themselves and with their environment. These collective principles are extended into the streets of individual houses, encouraging private plots to join in this renewed way of inhabiting the world.